

CULTURE FURIES

Un poème narratif captivant sur le génocide rwandais

CHÂLONS Le festival Furies accueille Dalila Boitaud-Mazaudier et sa troupe, les Uz et coutumes, pour une pièce traitant d'un sujet difficile, le génocide des Tutsi au Rwanda.

À SAVOIR

• La prochaine représentation de la troupe de comédiens des Uz et coutumes a lieu le 10 octobre prochain à Paris. Le mémorial de la Shoah sera pour l'occasion le lieu d'accueil des acteurs de théâtre, un lieu chargé d'histoire, qui garde lui aussi les souvenirs d'un traumatisme lié à un génocide, celui des juifs durant la Seconde Guerre mondiale.

Propos recueillis par **NICOLAS APAIRE**

Comment parler d'un sujet aussi grave qu'un génocide à des enfants ? C'est l'exercice auquel Dalila Boitaud-Mazaudier, comédienne et metteuse en scène, se prête depuis plusieurs années.

Tout dépend du nombre de vaches est le troisième projet de Dalila, qui partage auprès du jeune public le devoir de mémoire lié au génocide des Tutsi au Rwanda, en 1994.

Dalila Boitaud-Mazaudier, vous interprétez un spectacle que vous avez écrit pour Furies. Que représente ce festival pour vous ?

Il s'agit d'un festival historique, très audacieux de par son organisation. De nombreuses troupes de théâtre, performances et artistes se sont produits au sein de Furies. Il est important pour moi de participer à cet événement, dont je salue le courage de réussir à déployer année après année une structure aussi importante au sein de Châlons-en-Champagne. J'ai eu l'occasion de voyager à plusieurs reprises au Rwanda, pays d'Afrique en lien avec la pièce. Jean-Marie [Jean-Marie Songy, directeur du festival Furies, NDLR] m'a déjà accompagnée, c'est un partenaire de longue date.

"Je suis partie du constat que j'ignorais en grande partie ce qu'il en était de ce génocide"

Votre compagnie présente un lien indéfectible entre le génocide des Tutsi au Rwanda et la France. D'où vous est venue l'idée ?

J'ai été inspirée par plusieurs rencontres ces dix dernières années avec des survivants du génocide originaires du Rwanda. Il s'agit du dernier génocide du XX^e



Dalila Boitaud-Mazaudier contribue à entretenir un devoir de mémoire envers les Tutsi.

siècle, un moment marquant pour l'Humanité. Depuis plusieurs années déjà, j'effectue des recherches sur ce sujet, j'enquête pour en apprendre davantage, et c'est un travail toujours d'actualité aujourd'hui. Ma première pièce sur cette thématique a eu pour objectif de faire connaître aux Français cette histoire, qui lie nos deux pays. Je suis partie du constat que j'ignorais en grande partie ce qu'il en était de ce génocide, et qu'il fallait que j'en informe les autres à travers ces pièces. J'ai voulu partager mon travail avec le public français.

Quelle est la finalité de votre dernière pièce de théâtre, « Tout dépend du nombre de vaches » ? Quel est le public ciblé ?

Adi, le personnage principal, est incarné par le comédien éponyme qui joue plusieurs rôles,

dont celui d'un enfant d'une dizaine d'années. L'idée est de projeter à un public de tout âge l'histoire qui leur est racontée sous forme de conte. Ainsi, enfants et adultes peuvent assister à la représentation qui, par ailleurs, n'est pas la même pour les parents que pour les plus jeunes. Cela afin de leur transmettre ce devoir mémoriel qui lie le Rwanda à la France.

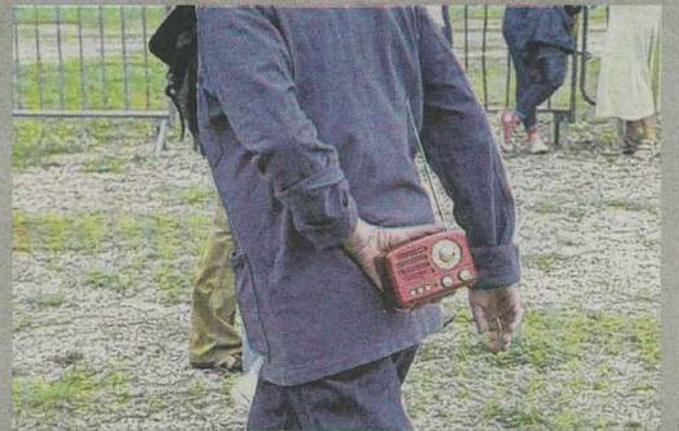
Quel souvenir aimeriez-vous que les spectateurs gardent de ce moment ?

Ce spectacle a pour vocation de transmettre des valeurs, de partager aux autres le récit de ce génocide du peuple Tutsi. Vous n'êtes ainsi pas seulement spectateur, vous pouvez agir et raconter à vos proches après avoir été touché, au plus profond de votre chair, physiquement. ■

Une après-midi avec... Les Uz et coutumes



14H30, COLLÈGE SAINT-ETIENNE Devant un parterre d'enfants captivés, Adi, l'un des deux comédiens, a raconté au public l'histoire de son personnage, un jeune garçon d'une dizaine d'années qui parcourt les quatre coins du Rwanda à la recherche de sa précieuse radio. Un parcours initiatique dans un pays en proie à la guerre.



CE POSTE DE RADIO ROUGE est le véritable fil conducteur de toute la pièce. Après l'avoir perdu, Adi s'engage dans un périple à travers le Rwanda. Il est le jeune témoin du « dernier génocide du XX^e siècle », a insisté l'auteur de la pièce, Dalila Boitaud-Mazaudier.



TOUT PUBLIC Qu'ils aient 5 ou 15 ans, les enfants de l'auditoire étaient totalement absorbés par les deux comédiens, Vincent et Adi, accompagnés de Cyril, le guitariste. Tous trois ont instauré une ambiance de voyage sur le continent africain. Les élèves du collège Saint-Étienne, qui servait de cadre pour ce spectacle, étaient présents, ainsi que d'autres, venus d'établissements voisins.



DEUXIÈME PARTICIPATION À FURIES La compagnie Uz et coutumes est présente à Furies pour la deuxième fois cette année. Elle a donné ici une représentation du chapitre final de son triptyque. Enfants et parents semblaient conquis à l'issue du spectacle malgré la dureté du sujet. Photos R. Wafflard